Iris Levasseur : quelques vies de la Tarentule

Lise Lerichomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8186>

DOI : 10.4000/critiquedart.8186

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lise Lerichomme, « Iris Levasseur : quelques vies de la Tarentule », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8186> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8186>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Iris Levasseur : quelques vies de la Tarentule

Lise Lerichomme

- 1 *Quelques vies de la Tarentule* réunit une série de dessins d'Iris Levasseur et un texte inédit de Célia Houdart. Moins léché que les grandes compositions de l'artiste, cet ensemble dont les petits formats sont reproduits à l'échelle 1, exacerbe l'aspect brut des corps mis en scène. Le papier rose délimite l'espace de soixante dessins répondant aux six chapitres de *La Vie enfantine de la tarentule noire par la tarentule noire*, de Kathy Acker, poétesse *punk* et romancière au féminisme ultra-sexualisé. Le roman de 1973 était une réappropriation polyphonique de la littérature pornographique chérie par l'auteur (William Butler Yeats, Sade, Violette Leduc, etc.).
- 2 Iris Levasseur en conserve la confusion des genres et des corps, le style fractionné, et l'évocation d'une identité en perpétuelle mutation. *Cow-boys cabrés* et corps hydrocéphales en appellent à la dévoration par le tracé puissant de l'artiste.
- 3 L'*Univers* brossé par le texte de l'auteure est celui d'un bistrot offert aux fêtards avinés et paumés du quotidien, où la maîtrise des gestes et des paroles n'est d'actualité pour personne. Si la densité peut y être étourdissante, il faut prendre le temps de revenir page à page à ces *Quelques vies*.